

---

**DE BOYER DE BRASDEFER,**

**NOBLES, MESSIRES, ÉCUYERS, CHEVALIERS, SEIGNEURS DE BRASDEFER, JUSSAS, GAUTHIER, L'ES-PARRE, etc.; — en Bourgez, Blayez, Bordelois, etc.**

---

**ARMES :** *D'azur, au lion d'argent* (Armorial Général de France, registre GUIENNE, fol. 805, n° 347). — D'anciens cachets de cette famille portent : *bandé d'argent et de gueules de six pièces*. Couronne de marquis; supports : deux lions. — D'autres : *de sable à une pomme de pin d'or, renversée, au chef cousu d'azur, chargé de deux étoiles d'argent; accolé de losangé d'or et d'azur, chaque losange chargé d'un cœur fleuri de l'un en l'autre*. Couronne de comte. — D'autres enfin : *losangé d'or et d'azur, au cœur fleuri de l'un en l'autre, posé en abyme et brochant sur le tout; accolé de gueules au dextrochère de carnation mouvant du flanc senestre, armé d'une épée d'argent et soutenant une couronne de laurier de sinople*. Couronne de marquis.

---

Cette maison est l'une des anciennes de la province, mais surtout l'une de celles qui furent le plus maltraitées par la Révolution. Pendant que M. de Boyer de Jussas était assassiné juridiquement à Bordeaux, deux des fils de celui-ci périssaient à l'armée de Condé avec cinq de leurs cousins germains, qui s'étaient sacrifiés pour la cause royale, et leurs propriétés étaient livrées à la dévastation et au pillage.

Tant de malheurs fondant à une même époque sur cette famille, causèrent la perte totale de ses titres de noblesse, et ce n'est qu'avec le secours de quelques indications fournies par les Archives de Bordeaux, qu'il nous a été possible d'harmoniser le fragment généalogique qui va suivre :

**I. Jean DE BOYER**, seigneur de la maison noble de Jussas, conseiller du Roi et son procureur en l'Élection de Guienne, vivait dans le milieu du XVII<sup>e</sup> siècle. Il épousa **Françoise DE GUAMBES**, damoiselle, de l'une des plus anciennes familles du Blayez, et laissa de cette union :

- 1<sup>o</sup> Philibert, dont l'article suit;
- 2<sup>o</sup> N... de Boyer, mariée à Guillaume Michel, écuyer, seigneur de Saint-Urbain;
- 3<sup>o</sup> Louise de Boyer, mariée, par contrat passé le 4 octobre 1690, devant Richon, notaire royal, à noble Pierre-Mathieu de Gayrosse, écuyer, seigneur de Reignac. Étant veuve, elle testa le 7 février 1753, devant de Caze, notaire royal.

**II. Philibert BOYER DE JUSSAS**, seigneur de la maison noble de Jussas, conseiller du Roi, son procureur en l'Élection de Guienne, né le 27 avril 1667, fut pourvu, le 21 juillet 1725, de la charge de conseiller du Roi en la Cour des Aydes et Finances de Guienne, en remplacement de son fils aîné. Il eut pour enfants :

1° François-Philibert Boyer de Jussas, mort dans la charge de conseiller du Roi en la Cour des Aydes et Finances de Guienne, ne laissant qu'une fille :

Damoiselle Marie-Anne Boyer de Jussas, sous la tutelle de son afeul en 1725.

2° Gabriel-Bernard, qui a continué la descendance.

III. Gabriel-Bernard **BOYER DE JUSSAS**, écuyer, avocat en la Cour, porté sur la capitation noble de Civrac, en Bourgez (1750), testa le 1<sup>er</sup> janvier 1755 et mourut le 22 juillet suivant, à l'âge de 85 ans. Il laissait de son mariage avec damoiselle Marie-Françoise **MESNAGER DE CERCELIER** :

1° Jean-Emmanuel Boyer de Jussas, écuyer, mort sans enfants avant le 14 avril 1767 ;

2° Messire Jean-Joseph-Emmanuel de Boyer, seigneur de la maison noble de Jussas, paroisse de Saint-Christoly, en Blayez, baptisé le 15 mai 1732, fut convoqué (mais n'assista point) en 1789 à l'Assemblée de la Noblesse de Bordeaux. Il périt sur l'échafaud révolutionnaire en 1793, après avoir été enlevé de son château de Jussas et incarcéré à plusieurs reprises dans la citadelle de Blaye. Il avait laissé, entre autres enfants :

A. N... de Boyer de Jussas ;

B. N... de Boyer de Jussas, *dit* le chevalier de L'Esparre.

Ces deux frères firent partie de l'émigration et de l'armée de Condé. Faits prisonniers par les Républicains à l'issue d'un combat, ils furent fusillés en criant : *Vive le Roi!* — On présume qu'ils avaient emporté les titres de noblesse de leur famille, si, du moins, ces mêmes titres ne furent pas incendiés avec d'autres papiers importants dans la cour du château de Jussas, pendant la Révolution, comme l'ont attesté quelques personnes.

3° Arnaud de Boyer de Jussas, écuyer, *dit* le chevalier de Gauthier, qui eut, entre autres enfants, de son mariage avec dame Rosalie PÉCHAUD :

A. Jean-Ferdinand de Boyer de Gauthier, baptisé le 5 septembre 1772 ;

B. Christophe de Boyer, chevalier de Gauthier.

Ces deux frères servaient dans la marine royale lorsqu'ils furent faits prisonniers lors de la reprise de Toulon sur les Anglais. Ferdinand de Boyer, blessé à outrance dans le combat, fut relâché ; Christophe de Boyer fut fusillé sur-le-champ en criant : *Vive le Roi!*

4° Jean-Joseph-Emmanuel-Paschal, qui a continué la descendance ;

5° Marie de Boyer, baptisée le 20 juin 1729, mariée avec N... de Saint-Hubert, de la paroisse de La Fosse ;

6° Marie II de Boyer, baptisée le 18 mai 1734, mariée, le 17 mai 1755, avec Ambroise de Charron de La Moulinasse, chevalier de l'Ordre royal et militaire de Saint-Louis, garde du corps du Roi, capitaine de cavalerie, dont :

N... de Charron, } tués à l'armée de Condé.  
N... de Charron, }

IV. Messire Jean-Joseph-Emmanuel-Paschal **DE BOYER DE BRASDEFER**, seigneur de la maison noble de Brasdefer, né le 15 avril 1743, se fit représenter à l'Assemblée de la Noblesse de Bordeaux, en 1789, par messire Charles Bodet de La Valade, officier au corps royal du Génie, son cousin germain. Incarcéré dans sa propre demeure

pendant la Révolution, il fut accablé de visites domiciliaires et désarmé pour avoir servi de caution à son infortuné frère, lors de sa mise en liberté provisoire. Il a laissé de son mariage avec demoiselle Marie-Anne-Radegonde d'HUGLAS DE CLOSANGES, fille de messire Jacques-Joseph-Augustin d'Huglas de Closanges, conseiller du Roi et son procureur général à la table de marbre du Palais de Bordeaux, et de dame Catherine-Rosalie de Vincens :

V. Jean-Joseph-Emmanuel DE BOYER DE BRASDEFER, écuyer, né le 23 juin 1782, maire de Civrac pendant la Restauration, à partir de 1814 et à partir de 1832, a épousé mademoiselle Adeline PAPIN DE LA GAUCHERIE, fille de messire Pierre-Hyacinthe Papin de La Gaucherie, écuyer, chevalier de l'Ordre royal et militaire de Saint-Louis, ancien capitaine au régiment de Normandie, et de dame Marie-Magdeleine-Joséphine-Victoire de Rolland. De ce mariage :

- 1° Noble Jean-Joseph-Emmanuel-Amédée de Boyer de Brasdefer ;
- 2° Noble Jacques-Joseph-Augustin-Alfred de Boyer de Brasdefer, employé à la recette de l'administration des Douanes de Bordeaux et La Rochelle, où il était receveur, décédé ;
- 3° Noble Pierre-François-Emmanuel de Boyer de Brasdefer, employé à la recette de l'administration des Douanes ;
- 4° Demoiselle Marie-Anne-Radegonde de Boyer de Brasdefer, décédée.

